

écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU **CDPQ**

Volume 24, numéro 30, 13 novembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

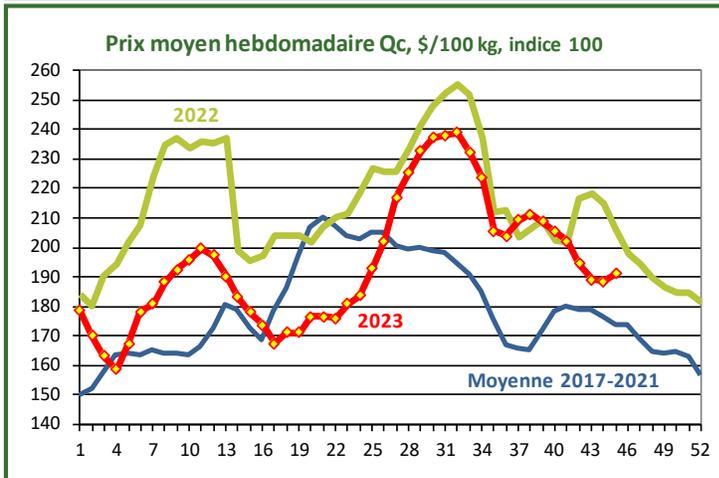
Semaine 45 (du 06/11/23 au 12/11/23)

Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	26 877
	Prix moyen	\$/100 kg	190,91 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	186,65 \$
	Indice moyen ¹		109,38
	Poids carcasse moyen ¹	kg	108,89
	Revenus de vente estimés	\$/porc	222,31 \$
Total porcs ² vendus* et abattus	têtes	132 543	6 064 801
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs	\$ US/100 lb	76,48 \$	83,28 \$
Porcs abattus	têtes	2 576 000	109 773 000
Poids carcasse moyen	lb	213,55	211,69
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	88,13 \$	90,63 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3739 \$	1,3489 \$

Semaine 44 (du 30/10/23 au 05/11/23)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente		n.d.	n.d.
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	n.d.	n.d.
15 % les plus bas		n.d.	n.d.
15 % les plus élevés		n.d.	n.d.
Poids carcasse moyen		kg	n.d.
Total porcs vendus	Têtes	n.d.	n.d.

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen au Québec a renoué avec la hausse, la semaine dernière par rapport à la semaine précédente. Il s'est établi à 190,91 \$/100 kg, soit une progression de 2,31 \$ (+1,2%). En regard de la semaine 45 en 2022, ce niveau est faible (-8%), mais prime la moyenne des années 2017-21, par un écart de 10%.

Conformément à la convention de mise en marché des porcs, l'augmentation du prix moyen au Québec s'est calquée sur celle de la valeur de la carcasse reconstituée chez nos voisins

du sud. Cet essor a toutefois été freiné par la forte valorisation du dollar canadien (+0,8%) par rapport à la devise américaine.

Le nombre de porcs dirigé vers les abattoirs s'est fixé légèrement au-dessus de 132 500 têtes, en recul de 4% et 6% comparativement à la semaine antérieure et à la semaine 45 de 2022, respectivement.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

La semaine dernière, le prix des porcs aux États-Unis a derechef enregistré une baisse par rapport à la semaine

On nourrit le monde.



OLYMEL.COM

MARCHÉ DU PORC

antérieure. Celle-ci est à la hauteur de 0,92 \$ US (-1,2 %), ce qui a fait glisser le prix à 76,48 \$ US/100 lb. Il faut remonter à 2020 lors de la même semaine pour trouver un niveau plus faible, soit 73,25 \$ US.

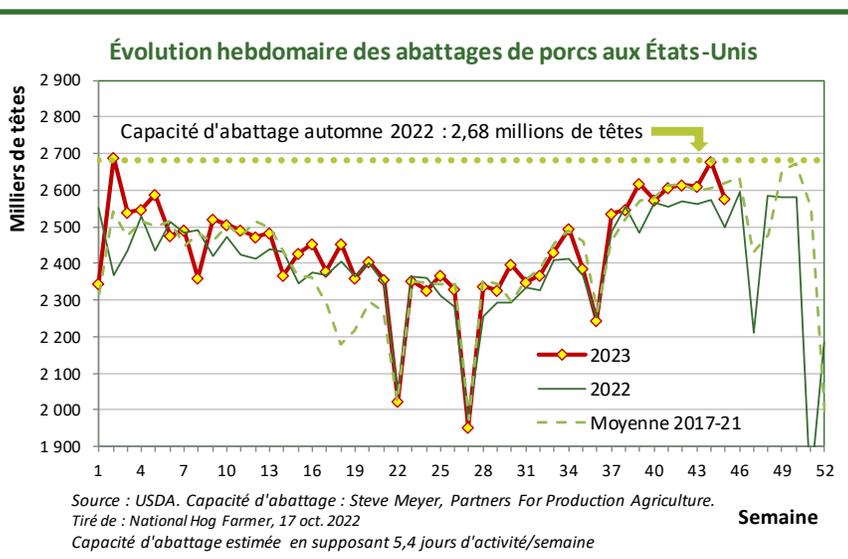
En ce qui concerne la valeur estimée de la carcasse (*cutout*), qui s'est chiffrée à 88,13 \$ US/100 lb, elle s'est timidement relevée de 1,54 \$ US (+1,8 %). Toutes les coupes ont affiché des variations positives, mais le soc (+3,4 \$ US) et le flanc (+2,9 \$ US) se sont le plus démarqués.

Au chapitre des abattages, ils ont été estimés à 2,58 millions de porcs, ce qui les situe en deçà de ceux de la semaine antérieure et de la moyenne de la période 2017-21, par des marges respectives d'environ 4 % et 2 %.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la semaine dernière, la résilience des abattages a constitué le point de mire des analystes. Il semble qu'elle maintiendrait l'offre de porc à un niveau élevé qui dépasserait la demande. Ceci minerait la rentabilité dans le secteur, en raison de la faiblesse des prix qu'elle cause sur le marché de gros et le marché au comptant.

Selon les données du USDA, en cumul de la semaine 1 à la semaine 45 de 2023, les abattages des porcs ont atteint quelque 109,78 millions de têtes, soit une croissance de l'ordre de 2 % comparativement à la même période en 2022.



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-nov	3-nov	10-nov	3-nov	sem.préc.
DÉC 23	71,90	71,75	181,31	180,93	0,38 \$
FÉV 24	75,58	75,48	190,57	190,32	0,25 \$
AVRIL 24	81,53	80,73	205,58	203,56	2,02 \$
MAI 24	86,85	86,33	219,00	217,68	1,32 \$
JUIN 24	94,55	93,93	238,42	236,85	1,58 \$
JUILLET 24	96,08	95,33	242,27	240,38	1,89 \$
AOÛT 24	95,93	95,08	241,89	239,75	2,14 \$
OCT 24	83,23	83,03	209,86	209,36	0,50 \$
DÉC 24	76,50	76,88	192,91	193,85	-0,95 \$
FÉV 25	80,30	80,90	202,49	204,00	-1,51 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
Taux de change : 1,3612 Indice moyen : 110,078

Dans son plus récent rapport mensuel d'offre et de demande, le USDA prévoit une augmentation de la production de porc de l'ordre de 2 % en 2024 par rapport à 2023. Cette prévision n'est pas étrangère aux bonnes performances zootechniques du cheptel porcin américain en matière de productivité par truie et de santé, ce qui est de nature à nuire à un ralentissement des abattages.

Selon Brett Stuart de *Global AgriTrends* et Dennis Smith de *Archer Financial Services*, la diminution de l'offre de porc, susceptible de faire relever les prix dans les mois qui viennent, devra nécessairement passer par une réduction plus importante du troupeau de truies.

Par ailleurs, Steiner estime que les vagues de cas de grippe aviaire qui auraient atteint environ 1,44 million de volailles aux États-Unis pourraient en affecter l'offre, en particulier celle de la dinde, dès 2024. Nous sommes loin des proportions de la crise sanitaire de 2022, soit l'abattage et la destruction d'environ 6,4 millions de dindes, mais le porc, en particulier le jambon, pourrait profiter d'un effet de substitution advenant une flambée du prix de la dinde.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : UNE PRODUCTION DE MAÏS RECORD EN 2023-2024

Jeudi dernier, le USDA a publié la mise à jour mensuelle de son rapport sur l'offre et la demande.

Pour le maïs américain, en ce qui concerne l'année de commercialisation 2023-2024, le rendement prévu a été relevé à 10,98 t/ha, soit 1 % de plus que lors du rapport d'octobre. Ainsi, l'estimation de la production augmente à 387 millions de tonnes (+1 %), un niveau qui, le cas échéant, serait le plus élevé jamais enregistré. À la Bourse de Chicago, les contrats à terme de maïs se sont dépréciés jeudi dernier à la suite de cette nouvelle.

Du côté des composantes de la demande, le USDA a révisé à la hausse les exportations, de 51,4 à 52,7 millions de tonnes (+2 %).

En somme, l'estimation des inventaires de report a été augmentée, pour atteindre 54,8 millions de tonnes (+2 %), une hausse plus marquée que les attentes des analystes. Le ratio stock/utilisation passerait de 14,7 % à 14,9 %. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes (11,3 %).

Au sujet du soja aux États-Unis, les composantes de l'offre et de la demande en 2023-2024 sont demeurées pratiquement

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-11-10	2023-11-03	2023-11-10	2023-11-03
déc-23	4,64	4,77 ¼	449,4	442,1
mars-24	4,79	4,92 ¼	422,9	423,2
mai-24	4,88 ½	5,01 ½	413,8	418,3
juil-24	4,97 ¾	5,10	411,4	417,9
sept-24	5,00 ¼	5,12 ½	401,8	410,3
déc-24	5,06 ¾	5,17 ½	395,9	405,8
mars-25	5,17 ¼	5,28 ¼	391,3	401,3
mai-25	5,22 ¼	5,33 ¼	389,6	399,3

Source : CME Group

inchangées par rapport aux prévisions du mois d'octobre. Seul le rendement a été faiblement rehaussé, pour s'établir à 3,36 t/ha, ce qui a été suffisant pour que l'inventaire de report bondisse à 6,7 millions de tonnes (+11 %). Cela a fait passer le ratio stock/utilisation de 5,3 % à 5,9 %, un niveau largement inférieur à la moyenne des années 2018-2022 (10,8 %).

Toutefois, sur le plan mondial, le même rapport a anticipé que les inventaires de report de soja seraient les plus importants jamais observés d'ici la fin de la saison 2023-2024, ce qui a fait reculer les contrats à terme du soja jeudi dernier.

Sources : USDA et Grainwiz, 9 nov.,
Feed Strategy, 10 nov. 2023

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2022/2023	2023/2024	2023/2024	
	estim.	prév. oct.	prév. nov.	
Offre totale (millions de tonnes)	384,3	417,9	422,2	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	35,1	35,9	35,9
	Éthanol	131,5	134,6	135,3
	Alimentation animale	141,0	142,2	143,5
	Exportation	42,2	51,4	52,7
	Demande globale	349,7	364,3	367,4
Inventaire de report (millions de tonnes)	34,6	53,6	54,8	
Ratio inventaire de report et utilisation	9,9 %	14,7 %	14,9 %	

Source : USDA, novembre 2023

ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs s'achève aux États-Unis et 88 % était complétée au 12 novembre dernier. C'est semblable à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élevait à 86 %. La proportion de la superficie récoltée se situe à peine en deçà de celle observée à la même date en 2022, qui s'était chiffrée à 92 %.

Quant au soja, 95 % de la superficie était récoltée, par rapport à 91 % pour la moyenne quinquennale.



NOUVELLES DU SECTEUR

QUÉBEC : POURSUITE DU MÉCANISME DE RETRAIT TEMPORAIRE DES ÉLEVEURS

Le 8 novembre, les Éleveurs de porcs du Québec ont fait savoir à leurs membres qu'ils travaillaient d'arrache-pied afin d'arrimer la production et l'abattage de porcs pour les prochains mois. Pour ce faire, et comme annoncée précédemment, une première vague d'ententes ont été signées avec des soumissionnaires permettant d'atteindre une réduction équivalente à 3 % de la production. Un manque à réduire est toujours existant pour atteindre un objectif global de 7 % de réduction.

En considérant les recommandations du consultant externe, les Éleveurs ont donc pris les décisions suivantes pour poursuivre le mécanisme de retrait :

- Accepter davantage de soumissions déposées dans le cadre du premier tour, jusqu'à l'atteinte des seuils d'alerte, le tout en respect de la réglementation en vigueur;
- Sous réserve de l'approbation de la Régie, prévoir un deuxième tour et permettre aux éleveuses et éleveurs ayant déposé une soumission n'ayant pas été retenue au premier tour de modifier le montant de la soumission s'ils souhaitent la déposer au deuxième tour.

Les Éleveurs invitent tous les éleveurs et éleveuses de porcs intéressés à s'inscrire à une rencontre virtuelle concernant la poursuite du mécanisme de retrait temporaire. La rencontre se tiendra le lundi 20 novembre à 11h30 et sera présidée par Louis-Philippe Roy, président des Éleveurs. Ce sera aussi une occasion pour les Éleveurs de faire le point sur le mécanisme de retrait temporaire, sur les prochaines étapes et de répondre à toutes les questions.

Source : Flash, 8 nov. 2023

USA : PREMIUM PORK ROUVRIRA L'ANCIEN ABATTOIR DE HYLIFE AU PRINTEMPS

D'ici le printemps 2024, Premium Iowa Pork vise à rouvrir l'abattoir situé à Windom, au Minnesota, ayant auparavant appartenu à l'entreprise canadienne HyLife. L'installation avait brusquement fermé ses portes au printemps dernier, en raison de sa faillite.

En juin, Premium Iowa Pork a payé 13 millions \$ US aux enchères afin d'acquérir l'usine. L'entreprise familiale est reconnue pour sa production de porc provenant d'animaux élevés sans antibiotiques.

Avant l'arrêt de ses activités, Prime Pork détenait une capacité d'abattage d'environ 1,2 million de porcs par an sur un seul quart de travail, soit un peu plus de 1 % de la production porcine américaine. Basée au Manitoba, Hylife avait d'abord acheté 75 % des parts de Prime Pork en mai 2020, dans le cadre de l'expansion de ses activités nord-américaines.

Sources : Meatingplace, 10 nov. 2023,

National Hog Farmer, 17 oct. 2022 et AGCanada, 29 mai 2020

USA : EXPANSION DES EXPORTATIONS AU TERME DES TROIS PREMIERS TRIMESTRES DE 2023

En septembre 2023, les exportations de viande et de produits de porc américain ont peu varié par rapport au même au moment en 2022, selon la U.S. Meat Export Federation (USMEF). En effet, 221 140 tonnes ont été exportées lors de ce mois. Cependant, en valeur, cela représente 643,7 millions \$ US, soit une diminution de 4 % comparativement à septembre 2022.

En cumul des trois premiers trimestres de 2023, les envois vers la clientèle internationale des États-Unis ont atteint 2,13 millions de tonnes, évalués à près de six milliards \$ US. Ce sont des hausses de 9 % et 7 %, respectivement en volume et en valeur, par rapport à la même période l'an dernier.

Les achats du Mexique représentent plus d'un tiers de la quantité de porc américain exporté. Ils ont connu une majoration de 13 % en volume, correspondant à une élévation monétaire de 17 %. Ce résultat a été en partie favorisé par la forte appréciation du peso mexicain par rapport au billet vert. Par exemple, en début de juillet 2023 comparativement à la même période en 2022, ce dernier avait connu une baisse de valeur d'environ 15 % par rapport au peso. D'autre part, le Mexique aurait aussi profité de la diminution du prix de gros du jambon en provenance des États-Unis, son produit de porc de prédilection, pour en rehausser ses achats.



NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à septembre 2023

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2022	Millions \$ US	Var. p/r 2022
Mexique	794 354	13 %	1 678,3	17 %
Chine/Hong Kong	390 509	4 %	988,7	2 %
Japon	264 367	-5 %	1 072,8	-7 %
Canada	161 030	13 %	641,9	1 %
Corée du Sud	136 516	3 %	446,9	-4 %
Autres destinations	387 702	21 %	1 139,4	23 %
Total	2 134 478	9 %	5 968,0	7 %

Source : USMEF, 7 nov. 2023

En Chine/Hong Kong, le volume qui y a été écoulé a montré une hausse de 4 %, en tandem avec une amélioration de la valeur de 2 %. Selon le *Daily Livestock Report*, les exportations américaines vers la Chine ont connu des difficultés cette année, qu'il s'agisse du porc ou du bœuf. La force du dollar américain en est en partie la cause. Depuis le début de 2023, le yuan a perdu environ 8 % de sa valeur par rapport au dollar américain, ce qui rend les produits américains plus chers. À court terme, le ralentissement de l'économie chinoise et la faiblesse du yuan pourraient continuer à limiter les exportations vers cet important marché.

Dans le territoire négatif figure le Japon. Le tonnage absorbé par l'archipel s'est affaibli de 5 % entraînant une décélération des recettes de 7 %.

Pour leur part, les acquisitions du Canada ont grimpé de 13 %, mais la variation à la hausse de leur valeur n'a été que de 1 %. Quant à la Corée du Sud, elle a réalisé une expansion de 3 % en tonnage, en contraste avec un recul de 4 % en matière de recettes.

Enfin, les cargaisons acheminées vers les autres pays ont bondi de 21 % en volume et de 23 % en valeur.

Source : USMEF, 7 nov.
et *Daily Livestock Report*, 9 nov. 2023

PAYS-BAS : NON AUX SUBVENTIONS
POUR LA PRODUCTION DE LA VIANDE

Le ministre néerlandais de l'Agriculture, de la Nature et de la Qualité alimentaire a récemment déclaré que l'Union européenne (UE) ne devrait pas accorder des aides à la production de viande. Il a fait valoir que les subventions devraient être destinées aux produits durables et sains, s'alignant sur la politique européenne plus large visant à promouvoir une production durable et à réduire la consommation de la viande. Ces affirmations ont été faites dans le cadre dans le contexte d'une réunion de la Commission européenne discutant de la répartition des futures subventions agricoles.

La politique agricole commune (PAC) 2023-2027 de l'UE ne traite pas spécifiquement des protéines animales. Elle accorde plutôt une priorité élevée aux pratiques de production animale écoresponsables et à une chaîne d'approvisionnement alimentaire durable sur les plans économique et environnemental.

En ce qui concerne le gouvernement néerlandais, son plan stratégique national relevant de la PAC tente depuis un certain temps de mettre en œuvre une politique visant à limiter les émissions d'azote causées principalement par l'agriculture animale, s'engageant à réduire de moitié les émissions globales du pays d'ici 2030. En mars dernier, les agriculteurs avaient protesté massivement contre ces mesures.

Il convient de noter qu'aux Pays-Bas, les détaillants auraient constaté une baisse de leurs ventes de produits carnés pendant neuf trimestres consécutifs, avec une réduction de 13 % par rapport au premier trimestre de 2019. La hausse des prix et la diminution du pouvoir d'achat seraient une cause majeure de cette baisse.

Sources : *Meatingplace*, 10 nov. et *Vegnomist*, 6 nov. 2023

Rédaction : *Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)*
et *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*

